

Antarctique : île Wandel (drag. 30 mètres), 5 individus. — [Détroit de Magellan, Kerguelen.]

Les coquilles que je rapporte à cette variété sont ornées de côtes rayonnantes, et leur coloration interne est mélangée de blanc et de brun, avec rayons d'un brun bronzé.

20. *NACELLA* (*PATINELLA*) *POLARIS* Hombron et Jacquinot.

1841. *Patella polaris* HOMBRON et JACQUINOT, Moll. «Astrolabe» et «Zéléé», *Ann. St. Nat., Zool.*, 2^e sér., vol. XVI, p. 191.

1886. *P. polaris* Hombr. et Jacq., v. MARTENS et PFEFFER, Moll. Süd-Georgien, *Jahrb. Hamburg. Wiss. Anst.*, III Jahrg., p. 101, pl. II, fig. 11-13.

1903. *Nacella aenea* Mart., var. *polaris* H. et J., PELSENEER, Voy. «Belgica», *Zool.*, Moll., p. 14.

Antarctique : baie des Flandres, île Wandel, île Anvers, une cinquantaine d'individus. — [Géorgie du Sud, Antarctique (Pelseener).]

Les exemplaires que j'identifie à cette forme, regardée par M. Pelseener comme une variété de *N. aenea*, ont les côtes obsolètes, et l'intérieur de leur coquille est en général d'un noir bronzé intense.

CONTRIBUTIONS

À LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE,

PAR M. LOUIS GERMAIN.

I

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR QUELQUES MOLLUSQUES NOUVEAUX DU LAC TCHAD
ET DU BASSIN DU CHARI.

La vaste région qui s'étend entre le Nil et le Niger, en passant par le bassin du Chari et le lac Tchad, est encore à peu près inconnue au point de vue malacologique. Cependant, depuis quelques années, quelques explorateurs ont parcouru ces pays et rapporté d'importants documents sur leur faune. Il convient de citer, parmi les voyageurs à qui nous devons ces précieux matériaux : MM. FOUREAU-LAMY, les membres des missions CHEVALIER, LACON et LENFANT, le capitaine DUPERTHUIS, les lieutenants MOLL, HARDELET.

J'ai déjà fait connaître les Mollusques récoltés par M. FOUREAU⁽¹⁾ et, dans

(1) GERMAIN (LOUIS), Sur les Mollusques recueillis par les membres de la mission F. Fourreau-Lamy dans le Centre Africain; in *Bull. Muséum hist. nat. Paris*; 1905, p. 249-253 et p. 327-331.

une note préliminaire, un certain nombre des espèces nouvelles recueillies par M. CHEVALIER⁽¹⁾. En attendant la prochaine publication de mon mémoire définitif, je donnerai encore aujourd'hui quelques indications sur plusieurs espèces nouvelles provenant des mêmes régions. M. PH. DAUTZENBERG a eu l'amabilité de faciliter ma tâche en me permettant de consulter les types de sa riche collection : qu'il veuille bien recevoir ici mes plus sincères remerciements.

LIMICOLARIA TURRIFORMIS Martens.

Cette espèce a été recueillie par M. LACOIN, aux environs de Fort-Lamy, sur les bords du Chari. Ce voyageur a rapporté, avec le type, une belle variété que je suis heureux de lui dédier.

La variété **Lacoini** Germain nov. form. diffère du type *L. turiformis*⁽²⁾ :

Par sa forme plus allongée, plus étroite en bas; par sa spire plus acuminée, à croissance plus régulière, composée de 11 tours moins convexes, séparés par des sutures cependant assez profondes; par son dernier tour moins ventru; par son ouverture proportionnellement plus petite; enfin par son ombilic un peu plus ouvert.

Cette belle coquille est intermédiaire entre le type de Martens et la variété *Neumanni* du même auteur⁽³⁾. Elle se distinguera facilement de cette dernière variété par sa spire plus régulière, dont le dernier tour est, proportionnellement, moins développé, et par son bord columellaire moins élargi et moins réfléchi sur l'ombilic. La variété *Lacoini* atteint les dimensions suivantes : hauteur max., 105 millimètres; diam. max., 38 millimètres; — haut. de l'ouverture, 39 millim. 5; diam. de l'ouverture, 20 millimètres.

Trochonanina crenulata Germain, nov. sp.

Cette espèce ne peut être rapprochée que du *Trochonanina Leroyi* Bourguignat⁽⁴⁾, dont elle se distingue très facilement :

Par sa forme moins haute en dessus et moins bombée en dessous, ressemblant en dessus, comme l'espèce de Bourguignat, à un chapeau chinois mais à bords plus concaves; par sa spire à croissance plus lente avec un dernier tour à peine plus grand que l'avant-dernier; par ses tours légèrement embrassants; par son ouverture plus étroite; enfin par sa sculpture particulière qui n'a d'analogue chez aucune espèce du genre. Le *Trochona-*

⁽¹⁾ GERMAIN (LOUIS), Note préliminaire sur les Mollusques recueillis par les membres de la mission A. Chevalier, dans la région du Tchad et le bassin du Chari; in *Bull. Muséum hist. nat. Paris*; 1904, p. 466-471.

⁽²⁾ MARTENS (E. VON), *Nachrichts. Malakozool. Gesells.*, décembre 1895, p. 181.

⁽³⁾ MARTENS (E. VON), *Beschalte Weichth. Ost-Afrikas*, 1897, p. 103, Taf. IV, fig. 15.

⁽⁴⁾ BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques Afrique équator.*, mars 1889, p. 18, pl. II, fig. 13-14.

nina crenulata a ses tours inférieurs ornés d'une carène très aiguë, finement et assez régulièrement denticulée. Hauteur, 11 millimètres; diamètre, 15 millim. 5; — hauteur de l'ouverture, 9 millimètres; diamètre, 4 millimètres.

Je donnerai, très prochainement, une description complète et une figuration de cette très remarquable espèce.

Environs de Zanzibar. [M. RAFFRAY, 1891.]

***Limnæa tchadiensis* Germain, nov. sp.**

Cette Limnée se distinguera de *L. undussumæ* Martens⁽¹⁾ :

Par sa forme moins longuement allongée; par sa spire beaucoup plus brève, composée de trois tours et demi, plus convexes et, par suite, séparés par des sutures plus profondes; par son ouverture plus largement ovulaire, plus nettement anguleuse en haut, mais beaucoup plus régulièrement arrondie en bas; par sa columelle extrêmement tordue, remarquable par son aspect filiforme. Hauteur maximum, 11 millimètres; diamètre maximum, 6 millim. 5; hauteur de l'ouverture, 9 millim. 5; diamètre de l'ouverture, 4 millim. 5.

Sud-est du lac Tchad. (Mission A. CHEVALIER.)

***Physa (Isodora) tchadiensis* Germain, nov. sp.**

Le *Physa tchadiensis* est une espèce qui se rapproche surtout du *Physa strigosa* Martens⁽²⁾, mais qui s'en distingue :

Par sa forme plus allongée; par sa spire plus haute à tours beaucoup plus convexes, séparés par des sutures extrêmement profondes, ce qui donne à la coquille une apparence scalariforme; par son dernier tour très ventru; par son ouverture beaucoup plus petite, moins ovale-allongée, avec un bord externe très largement convexe inséré plus bas. Cette nouvelle Physe paraît, à première vue, largement ombiliquée; en réalité, la fente ombilicale est excessivement étroite, mais elle est bordée, à une distance plus ou moins grande suivant les échantillons, par une saillie très apparente du dernier tour. La columelle est moins tordue que chez le *Physa strigosa*; enfin le bord columellaire, notablement épaissi, est toujours légèrement réfléchi sur l'ombilic. Hauteur, 10-11 millimètres; diamètre. 7 millim. 5-8 millimètres; hauteur de l'ouverture, 6 millim. 5; diamètre de l'ouverture, 4 millim. 5.

Le caractère le plus important de cette espèce est l'angulosité très marquée qui entoure l'ombilic, angulosité comparable à celle que l'on observe chez les *Lanistes* du groupe du *Lanistes lybicus* Morelet.

⁽¹⁾ MARTENS (E. VON), *Beschalte Weichth. Ost-Afrikas*, 1897, p. 135, Taf. I, fig. 18, et Taf. VI, fig. 2.

⁽²⁾ MARTENS (E. VON), *loc. cit.*, 1897, p. 139, Taf. VI, fig. 11.

Le *Physa tchadiensis* étant très polymorphe, je distinguerai les variétés suivantes :

Var. **regularis** Germain, nov. var.

Diffère du type par son enroulement plus régulier, sa spire moins tordue, dont ledernier tour, bien régulièrement convexe, est notablement plus développé.

Var. **disjuncta** Germain, nov. var.

Diffère du type par sa spire extrêmement tordue à tours très convexes.

Les mutations suivantes se définissent d'elles-mêmes :

Var. *ex-forma* : ELATA Germ.

Var. *ex-forma* : VENTRICOSA Germ.

Var. *ex-forma* : BREVISPIRATA Germ.⁽¹⁾.

Var. *ex-colore* : ALBIDA Germ.

Var. *ex-colore* : CASTANEA Germ.

Var. *ex-colore* : TRANSLUCIDA Germ.

Le *Physa tchadiensis* paraît très abondant.

Lac Tchad, archipel Kouri, octobre 1903. [MISSION A. CHEVALIER.]

Lac Tchad, terrasse sableuse, entre les divers pitons de l'Hadjer el Hamis, juin 1904. [MISSION LACQIN.]

Lac Tchad, archipel Kourassa, île de Kiri, juin 1904. [MISSION LACQIN.]

Physa (Pyrgophysa) Dautzenbergi Germain, nov. sp.

M. CHEVALIER a recueilli, dans le Sud-Est du lac Tchad, un seul échantillon, en parfait état, d'une espèce nouvelle appartenant au groupe du *Physa (Pyrgophysa) Forskali* Ehrenberg⁽²⁾, mais se distinguant de cette dernière coquille⁽³⁾ :

Par sa forme bien moins allongée; par sa spire composée seulement de quatre tours beaucoup plus convexes, séparés par des sutures très profondes; etc. En outre, le *Physa Dautzenbergi* est remarquable par sa crois-

(1) La spire reste pourtant ici constamment plus haute que chez le *Physa strigosa* Martens.

(2) EHRENBURG, *Symbolæ Physicæ*, 1830, n° 3. Cette espèce a été figurée très fidèlement par JICKELI, *Land-und süßw. Moll. Nord-Ost Afrik.*, 1874, p. 198, Taf. 3, fig. 3, et Taf. 7, fig. 13.

(3) A ce même groupe appartient le *Physa scalaris* Dunker. [DUNKER, *Index Molluscor. Guin. inf.*, 1853, p. 8, pl. II, fig. 5.] Ce nom doit être changé, JAY ayant employé antérieurement pour une Physé toute différente de la Floride. (JAY, *Catal.*, Ed. 2, 1839, p. 112, pl. I, fig. 8-9.) Je propose, pour l'espèce de Dunker, le nom de **Physa (Pyrgophysa) Dunkeri** Germain.

sance spirale extrêmement rapide : les deux premiers tours sont tout à fait exigus, le troisième très grand et le dernier constitue, à lui seul, plus des quatre cinquièmes de la hauteur totale de la coquille. L'ombilic, réduit à une fente très étroite, est partiellement recouvert par une légère réflexion du bord apertural. Hauteur, 7 millimètres; diamètre, 2 millim. 5; hauteur de l'ouverture, 3 millim. 5; diamètre de l'ouverture, 2 millim. 25.

Ampullaria chariensis Germain, nov. sp.

L'*Ampullaria chariensis* est une espèce présentant des affinités avec les *Ampullaria Dumesnili* Billote⁽¹⁾ et *A. Rucheti* Billote⁽²⁾. Comparée à l'*A. Rucheti*, notre espèce s'en distingue :

Par sa forme plus nettement triangulaire par suite de la turgescence plus accentuée de la partie supérieure du dernier tour, et par son ombilic beaucoup plus étroit, presque entièrement recouvert chez quelques échantillons, mais en tous les cas réduit à une fente étroite.

Ce dernier caractère rapprocherait l'*A. chariensis* de l'*A. Dumesnili* Bill., mais la première de ces coquilles possède une spire beaucoup plus brève, et son ouverture, plus développée en hauteur, est insérée plus bas. Hauteur, 35-39 millimètres; diamètre maximum, 31-34 millim. 5; hauteur de l'ouverture, 28-33 millimètres; diamètre de l'ouverture, 17-19 millimètres.

Bas Chari, entre Bougouman et Fort-Lamy, juin 1904 (mission LACON).

Le bas Chari et le lac Tchad (M. le capitaine DUPERTHUIS, 1905).

Je rapporte également à cette espèce un échantillon jeune d'une petite Ampullaire recueillie dans le lac Tchad (Archipel Kouri, octobre 1903) par M. CHEVALIER; il mesure : hauteur, 32 millim. 5; diamètre, 26 millimètres; hauteur de l'ouverture, 26 millimètres; diamètre de l'ouverture, 10 millimètres.

Lanistes gribinguiensis Germain, nov. sp.

Cette espèce se rapproche surtout du *Lanistes libycus* Morelet⁽³⁾ tant par son enroulement que par la position de sa carène spirale; mais elle s'en distingue par un caractère essentiel, tandis que, chez le *Lanistes libycus* et toutes les espèces de ce groupe, la fente ombilicale est entourée par une angulosité plus ou moins saillante mais toujours très visible; la perforation ombilicale est ici simple, ne présentant aucune trace d'angulosité. D'autre

(1) BILLOTTE (René), *Recens. Ampull. contin. afric. et diagn. Ampullaires nouv.*, in *Bulletin soc. malacol. France*, II, 1885, p. 104, pl. VI, fig. 2 (*Ampullaria Dumesnili*).

(2) BILLOTTE (René), *loc. cit.*, 1885, p. 105, pl. VI, fig. 1.

(3) MORELET, *Revue zool.*, 1848, p. 364; et *Sér. Conchyl.*, I, 1858, p. 28, pl. III, fig. 9.

part, la spire, moins haute que chez les *L. lybicus* ou *L. Vignoni* Bourg⁽¹⁾, se rapproche un peu de celle du *L. Foa* Germain⁽²⁾. Enfin, le *L. gribinguiensis* présente assez l'aspect du *L. Stuhlmanni* Martens⁽³⁾, mais cette dernière coquille n'est pas ombiliquée. Hauteur, 20 millimètres; diamètre maximum, 19 millim. 5; hauteur de l'ouverture, 14 millimètres; diamètre de l'ouverture, 11 millimètres.

Le Gribingui, dans l'Oubangui (Mission A. CHEVALIER).

Corbicula Lacoini Germain, nov. sp.

Cette espèce, qui paraît très abondante, peut être considérée comme l'espèce représentative, dans le lac Tchad, du *Corbicula Soleilleti* Bourguignat⁽⁴⁾ d'Éthiopie. Elle se rapproche de l'espèce de Bourguignat par sa forme générale *plus haute que large* et ses sommets bien saillants; mais elle s'en éloigne :

Par sa charnière ornée de dents beaucoup plus fortes (notamment, les cardinales qui sont très saillantes et plus allongées); par ses sommets encore plus saillants; enfin par son test bien plus délicatement strié. Les stries du *Corbicula Lacoini* sont très fines, assez régulières et également espacées; elles s'effacent à peu près complètement au voisinage des sommets, ce qui donne à la coquille un aspect lisse et luisant. Hauteur maximum, 12 millimètres; diamètre maximum, 10 millim. 5.

Lac Tchad (Mission LENFANT).

Lac Tchad, archipel Kourawa, île de Kiri, terre de Mirombon (Mission LACOIN).

Lac Tchad, Negelona-Kindora, côté Nord Est (Mission LACOIN).

J'ai déjà eu, dans une précédente note⁽⁵⁾, l'occasion de faire remarquer

(1) BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques Afrique équator.*, mars 1889, p. 177.

(2) GERMAIN (LOUIS), *Mollusques Foa Tangan.* in *Bull. Muséum hist. nat.* Paris, 1905, p. 256.

(3) MARTENS (E. VON), *Beschalte Weichth. Ost. Afrikus*, 1897, p. 171, Taf. VII, fig. 37.

(4) BOURGUIGNAT (J.-R.), *Mollusques terr. fluv. recueill. Soleillet, voy. Choa*, septembre 1885, p. 36, pl. I, fig. 12.

Bourguignat a, dans le même ouvrage, décrit deux autres Corbicules: les *Corbicula callipyga* (*loc. cit.*, p. 37, pl. I, fig. 13) et *C. Gravieri* (*loc. cit.*, p. 38, pl. I, fig. 14). Les types de ces espèces sont déposés dans les galeries du Muséum de Paris. Je reviendrai plus tard en détail sur ces Corbicules, l'examen des types de l'auteur m'ayant prouvé qu'il ne s'agissait ici que d'une seule espèce. Le *C. callipyga*, notamment, ne saurait se distinguer autrement que par sa taille plus faible, du *C. Soleilleti*.

(5) GERMAIN (LOUIS), *Bullet. Muséum hist. natur.* Paris, 1904, p. 471, et 1905, p. 249.

que la faune du Tchad présentait des analogies assez étroites, d'une part avec celle des grands lacs africains — et notamment le Victoria-Nyanza —; d'autre part et surtout avec celle du bassin du Nil. C'est ainsi que l'on trouve, dans le lac Tchad, le *Vivipara Lenfanti* Germain ⁽¹⁾, espèce représentative du *Vivipara costulata* Martens [= *Vivipara jucunda* Smith] du lac Victoria-Nyanza. On y rencontre aussi, plus ou moins abondamment, les espèces suivantes qui toutes se retrouvent dans la vallée du Nil :

LIMICOLARIA RECTISTRIGATA Smith, L. CONNECTENS Martens.

LIMNAEA AFRICANA Rupp., L. EXSERTA Mart.

PHYSA TRUNCATA Bourg., PH. STRIGOSA Mart., PH. FORSKALI Ehr.

PLANORBIS SUDANICUS Mart., PL. ADOWENSIS Bourg., PL. BRIDOUXI Bourg.

MELANIA TUBERCULATA Müll.

VIVIPARA UNICOLOR Ol.

CLEOPATRA BULIMOIDES Ol.; CLEOP. CYCLOSTOMOIDES Ol.

AMPULLARIA SPECIOSA Ph.

UNIO (NODULARIA) ÆGYPTIACA Caill. ⁽²⁾.

MUTELA ANGUSTATA SOW. ⁽³⁾.

SPATHA RUBENS Caill.; SP. ROTUNDATA Mart.

CORBICULA RADIATA Part.

ÆTHERIA CAILLIAUDI de Féruss.; etc.

Enfin M. le lieutenant HARDELET a rapporté, du lac Tchad, quelques exemplaires d'un *Pliodon* de la section des *Cameronia* que j'aurai à décrire et à figurer très prochainement sous le nom de **Pliodon (Cameronia) Hardeleti** Germain ⁽⁴⁾. On voit encore, par ce dernier exemple, que la faune malacologique du Tchad est surtout nilotique, puisque les *Pliodon* qu'on y rencontre appartiennent à la série du *Pl. Spekei*. On voit aussi que les vastes régions qui s'étendent entre le lac Tchad et l'Abyssinie constituent une seule province malacologique parfaitement homogène.

⁽¹⁾ GERMAIN (Louis), *Bullet. Muséum hist. natur.* Paris, 1905, p. 256.

⁽²⁾ M. le lieutenant LACOIN a recueilli en abondance, dans le lac Tchad, un *Unio* distinct de *Ægyptiaca*. Je le décrirai prochainement sous le nom d'**Unio (Nodularia) Lacoini** Germain.

⁽³⁾ Les individus de cette espèce qui habitent le lac Tchad sont remarquables par l'épaisseur de leurs valves; ils constituent une variété **ponderosa** Germain. Cette variété a été rapportée par M. le lieutenant HARDELET.

⁽⁴⁾ M. le lieutenant MOLL a également recueilli, dans le Tchad, un très bel exemplaire d'un *Pliodon* de grande taille différent du *Pl. (Cameronia) Hardeleti* Germain. Je le décrirai, avec cette dernière espèce, sous le nom de **Pliodon (Cameronia) tchadiensis** Germain.